

OF 4-5 juin 2022

Jean-Michel récompensé pour ses 33 ans à l'Esat

Jean-Michel Vayer, 53 ans, a commencé à travailler en 1989 à l'Esat Kalistâ en menuiserie, avant de s'orienter vers l'électromécanique. Il a été récompensé par la médaille du travail vermeil, vendredi.

« C'est ma deuxième médaille ! »

Après celle d'argent, Jean-Michel Vayer vient de recevoir la médaille du travail vermeil, récompensant les personnes ayant au moins trente ans de services à leur actif. Depuis 1989, le quinquagénaire évolue au sein de l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) Kalistâ. Comme lui, trente autres personnes de la structure ont été décorées, vendredi.

L'Esat Kalistâ accueille 85 travailleurs en situation de handicap, présentant, pour la plupart, une déficience intellectuelle. Ils sont répartis entre cinq ateliers : menuiserie, conditionnement, couture, espaces verts et électromécanique. C'est sur ce dernier que Jean-Michel a jeté son dévolu il y a 31 ans, après deux années passées en menuiserie.

« Il apporte de bons conseils »

« Pendant longtemps, j'ai été polyvalent, je travaillais un peu partout dans l'atelier d'électromécanique », explique celui qui a aussi fait des stages et été détaché dans des entreprises en milieu ordinaire. « Il connaît tous les postes : le sertissage, la soudure à l'étain, la dénudeuse automatique », abonde Didier Gaudin, directeur de la structure qui dépend de l'Association pour adultes et jeunes handicapés (APAJH).

Depuis quelques années, à cause d'un problème de santé, Jean-Michel est passé à mi-temps et pratique exclusivement la soudure. « J'en faisais déjà à l'institut médico-éducatif [avant de travailler à l'Esat], ça me plaisait bien. »

Doté d'une solide expérience, Jean-Michel est devenu l'un des experts de l'atelier d'électromécanique, qui compte seize personnes. « Il



Jean-Michel Vayer, 53 ans, travaille à l'Esat Kalistâ depuis 33 ans, et a passé presque toutes ces années dans l'atelier d'électromécanique.

PHOTO : OUEST-FRANCE

apporte de bons conseils aux autres », relève Didier Gaudin. Kevin Eon, moniteur d'atelier depuis un an, acquiesce : « Il m'a appris pas mal de petites choses. Je crois que Jean-Michel a la transmission en lui : il est très pédagogue et montre bien comment faire. »

Au-delà du savoir-faire du Fléchois, Didier Gaudin souligne aussi son

« savoir-être », rappelant que Jean-Michel a été élu à trois reprises au poste de président du Conseil de vie sociale, une instance qui a pour but d'associer les usagers au fonctionnement des établissements médico-sociaux. « Pendant neuf ans, il a été le porte-parole des travailleurs. »

Sans oublier qu'il « a aussi été l'un des premiers à faire partie de la trou-

pe de théâtre de l'établissement », encadrée par la compagnie Tapis franc, puis par Les Têtes d'atmosphère. « J'ai donné des représentations [ouvertes au grand public] », sourit Jean-Michel, qui ne compte pas quitter l'Esat tout de suite : « On va attendre un peu pour la retraite, je ne suis pas pressé ! »

Léa VIRIET.